L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS,

VENDREDI MATIN, 19 OCTOBRE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'ATTITUDE DE LA GAUCHE.

Beaucoup d'agitation et d'inquiétude.

Paris, 18 —La gauche est arrogante et menaçante. La grande question du jour est: Que fera le ministère; que fera le maréchal Mac Mahon. Il y a beaucoup des rumeurs contradictoires relativement aux intentions du gouvernement. Une de ces rumeurs est à l'effet que les ministres sont disposés à donner leur démission, mais que le maréchal Mac Mahon ne peut pas céder à la démoralisation sans rompre les engagements qu'il a pris.

Il se rallierа cependant, dit-on au centre gauche, si le centre gauche veut se séparer des autres groupes de la gauche.

Il n'est pas étonnant, vu les conseils dangereux donnés au maréchal, qu'il y ait de vagues rumeurs de coups d'Etat, et que depuis deux jours les affaires s'en sont ressenties. La situation loin de s'améliorer devient de plus en plus sombre et alarmante.

Les nouveaux députés républicains élus invités à conférer.

Le Dix-Neuvième Siècle annonce que tous les députés républicains élus sont invités à se rendre à la capitale afin de conférer relativement à la politique qu'il conviendra au parti d'adopter.

Les commentaires de la Presse.

Paris, 18.—Le Temps dit qu'il y a lieu de croire que le cabinet a résolu de donner sa démission et que la notice en sera donnée le 5 novembre, c'est à dire le lendemain des élections pour les conseils généraux.

Le Français, organe quasi officiel, publie une note annonçant que l'intention du gouvernement est de poursuivre énergiquement et de punir tous les radicaux accusés de manœuvres coupables le jour de l'élection. Le même journal ajoute que le gouvernement se croirait dégagé de suivre plusieurs journaux pour des articles publiés lundi.

Les élections, déclare le *Français*, n'ont en aucune façon altéré la détermination du gouvernement de ne pas laisser la moindre action illégale des radicaux impunie.

LA GUERRE EN ORIENT.

MOUKHTAR PACHA AVOUE SA DEFAITE.

Il dit qu'il n'est pas encore perdu.

Londres, 18 oct.—Une dépêche officielle de Moukhtar Pacha, datée du 15 courant, est ainsi conçue: "Notre centre après être resté exposé quatre heures durant à un feu d'artillerie incessant, a été obligé de battre en retraite, laissant la colline d'Avolis en possession de l'ennemi. Les Russes ont occupé ensuite toutes les positions stratégiques dans la direction de Kars, et nous nous sommes retirés dans cette forteresse pour préparer notre revanche.

Une autre division comprenant le corps commandé par Richid, Omar, Kaizeih, Moussa et Checket Pacha continue à maintenir sa position sur le KaraDagh.

Nota Bene—C'est probablement la division qui a été obligée de se rendre conformément à un bulletin russe.

Moukhtar Pacha ajoute que ses pertes ne dépassent pas huit cents hommes mis hors de combat, ce qui est incontestablement faux, et que les Russes ont eu un régiment et demi de cavalerie et quatre bataillons d'infanterie complètement anéantis.

Le général turc attribue sa défaite aux renforts considérables reçus par les Russes et au fait que ceux-ci ont été en mesure de mettre deux cents canons en position servis par des artilleurs expérimentés.

Les conséquences de cette défaite.

Une dépêche spéciale de Vienne au Times dit que la défaite de Moukhtar laisse les Russes libres d'agir avec leur aile gauche et leur aile droite. Les opérations d'Ismaïl Pacha contre Idyr sont devenues impossibles, et il ne bat pas promptement en retraite, il pourrait bien partager le sort de Moukhtar.

D'un autre côté le corps russe qui garde Ardahan et qui était contraint à l'immobilité par la position qu'occupait Moukhtar Pacha, ne tardera pas à agir.

On peut donc dire que par une seule défaite les Turcs ont perdu tous les avantages de la campagne d'été; et qu'à moins d'une série de mauvais temps et de la difficulté de se procurer des vivres et des fourrages, les Russes sont actuellement en mesure de marcher de nouveau sur Erzeroum.

ANGLETERRE.

L'obélisque de Cléopâtre perdu et retrouvé.

Londres, 18—Le steamer Olga, de Falmouth, qui transportait en Angleterre l'obélisque de Cléopâtre a été obligé d'abandonner le radeau sur lequel l'obélisque avait été placé, près du cap de Finistère, pendant une tempête. Le steamer Olga a perdu son second contre maître et cinq matelots en essayant de sauver le monument.

On pense que le radeau aura flotté et qu'il est possible que l'obélisque n'ait pas été englouti.

On a appris plus tard que le steamer anglais Fitz Maurice avait trouvé le radeau de l'obélisque à quatre-vingt-dix milles au nord de Ferrol, Espagne.

WASHINGTON.

SÉNAT.

Ce matin, un certain nombre de bills ont été présentés et référés à différents comités. L'un d'eux, soumis par M. Christiancy, est à l'effet d'étendre la juridiction de la cour des réclamations.

Le Sénat a pris ensuite en considération la résolution présentée par Mr Thurman, à l'effet d'assermenter le sénateur Spofford, de la Louisiane, et le substitut proposé par Mr Mitchell, à l'effet de référer les pouvoirs de Mr Spofford au comité sur les élections.

Le substitut ayant été mis aux voix il a été adopté par trente six oui contre trente deux non; Stanley Matthews votant oui, et David Davis non.

La motion a été faite alors par Mr Whyte, du Maryland, de donner pour instruction au comité sur les élections de présenter son rapport relativement au cas de M. Spofford, avant le 1er novembre.

Mr Wadleigh a pris la parole pour s'opposer à cette motion.

La question ayant été mise aux voix la motion du sénateur White a été rejetée par trente-six non contre trente-trois oui.

NOUVELLES ET RUMEURS.

L'admission des sénateurs de la Louisiane renvoyée à la session régulière.

Washington, 18 oct.—Il semble que les sénateurs républicains aient voulu tendre des pièges parlementaires aux sénateurs démocrates quant à l'admission de Mr Spofford, sénateur élu de l'Etat de la Louisiane. Cette question a pris toute la séance. Il n'y a pas eu de nominations soumises au Sénat et pas de séance exécutive.

La Chambre n'a pas eu de séance aujourd'hui.

Après que les pouvoirs de M. Spofford eussent été référés au comité sur les élections par un vote de 36 oui contre 33 non, M. Thurman a fait la motion de retirer les pouvoirs de M. Eustis, autre sénateur élu de la Louisiane, du comité. Aussitôt, M. Edmunds a déclaré qu'il retirait sa motion de dispenser le comité sur les élections de s'occuper davantage des pouvoirs de Kellogg.

Les débats ont continué relativement à la motion de M. Thurman, en égard aux pouvoirs de Mr Eustis, et rien n'indique comment les sénateurs voteront lorsque la question directe sera posée.

Les débats sur la question sénatoriale de la Louisiane.

Mr Whyte, du Maryland, a soumis l'amendement suivant à la résolution référant les pouvoirs de Mr Spofford de la Louisiane au comité sur les élections: "que le dit comité soit requis de présenter un rapport à cet effet avant le 1er novembre 1877." Mr Mitchell, qui agit comme président de ce comité en l'absence de Mr Morton, a dit qu'il avait peur qu'on ne donnât pas assez de temps au comité.

M. Whyte a pris la parole pour soutenir son amendement. Il a dit que le cas de Kellogg avait été référé au comité depuis le mois de mars dernier et que depuis lors les événements ont changé, du tout au tout en Louisiane. La situation est maintenant si claire que le comité n'a guère besoin de plus de deux heures d'examen pour régler toute la question.

Le président du comité, Mr Morton, est malade, et si le comité n'est pas requis par le Sénat d'agir sans retard, il pourrait vouloir attendre que Mr Morton se rétablisse avant de faire l'enquête nécessaire.

M. Wadleigh, du New Hampshire, a dit que si on espérait que le rapport du comité soit final, c'était demander beaucoup que d'exiger que ce rapport fût prêt pour le 1er novembre. Il a ajouté, que quant à lui, membre de ce comité, il ne pensait pas, que parce qu'un gouvernement d'Etat avait été renversé par la force armée, il était prouvé pour cela que tel ou tel sénateur, avait été légalement élu en Louisiane.

Ce n'est pas la Ligue Blanche de la Louisiane, avec ses baïonnettes, ses revolvers et ses fusils qui décidera pour lui quel est le représentant de l'Etat de la Louisiane qui a droit à un siége au Sénat. Il croit que sans la pression exercée par la Ligue Blanche le gouvernement de Packark aurait continué à être le gouvernement de fait aussi bien que le gouvernement de droit.

Son avis est que le gouvernement de Packard était le seul légal. L'élection de Kellogg comme sénateur est valide et les témoignages dans l'affaire de la Louisiane comprennent plusieurs milliers de pages et le comité ne peut pas parcourir toutes ces pages et être prêt à faire son rapport d'ici au 1er novembre.

Mr Edmunds a demandé alors au sénateur du Maryland, Mr Whyte, s'il avait jamais entendu dire que l'on pût imposer une limite à un comité pour présenter un rapport.

A son avis c'est faire un affront à ce comité. Autant vaudrait lui demander de soumettre immédiatement son rapport.

Craindrait-on par hasard que l'on approfondisse la question de savoir qui a été réellement élu sénateur de la Louisiane, et voudrait-on imposer le dernier vaincu comme étant le meilleur

Dans certains cas, des assemblées parlementaires ont ordonné à un comité de se retirer et de soumettre un rapport immédiatement. Voilà quant à la question de procédent.

Mr Whyte a expliqué alors que son but en proposant l'amendement était de mettre le comité à l'aise vis-à-vis de son président, Mr Morton. Le Sénat ordonnant à ce comité de préparer un rapport d'ici au 1er novembre, Mr Mitchell, le vice-président du comité pourra agir en toute liberté, tandis que sans cet amendement, il aurait pu être retenu par un scrupule de délicatesse.

Mr Whyte a ajouté aussi que l'affaire était si claire maintenant que si le comité sur les élections voulait bien consacrer une demi-heure par jour à l'examen de la question, il pourrait très certainement avoir un rapport prêt pour le 1er novembre.

On nous a dit que nous commencions une nouvelle ère, a déclaré Mr Whyte, une ère de réconciliation et de paix: eh bien, donnons l'exemple, et débarrassons nous de cette éternelle contestation de la Louisiane

Tous les faits matériels ont été portés déjà à la connaissance du Sénat, et il faut que le comité soit volontairement aveugle et sourd pour prétendre qu'il ne connaît pas à fond toute cette question. Dans quel but veut-on retarder encore la solution de cette question? Le délai sera-t-il de quatre autres années? A t-on peur d'une collision sur le chemin de fer? Pourquoi donc est-il si essentiel de renvoyer toujours et toujours cette question de la Louisiane.

M. Edmunds a demandé ce que voulait dire l'allusion du sénateur à une collision de chemins de fer.

M. Thurman a répliqué qu'il croyait le sénateur du Vermont trop intelligent pour lui faire l'affront de lui expliquer sa pensée.

M. Whyte, du Maryland, a dit qu'il reconnaissait comme l'avait déclaré le sénateur du Vermont qu'il était peu usité d'ordonner à un comité de faire son devoir dans un délai. Mais, a-t il ajouté, pour être peu fréquent, ce n'en est pas moins un usage parlementaire.

Telle est peut-être la doctrine démocratique, mais ce n'est pas la sienne, assurément.

Le remède à tout retard non motivé d'un comité est à la portée du Sénat, qui peut, quand il le juge convenable, faire la motion de dispenser le comité de s'occuper davantage de la question qui lui a été référée.

M. Gordon, de la Géorgie, a demandé s'il était possible de fixer une date quelconque à laquelle le comité serait en mesure de présenter son rapport.

Plusieurs sénateurs républicains: Non, non!

Mr Thurman a dit que depuis 1873 la Louisiane n'avait jamais été représentée que par un seul sénateur.

Il a parlé des différentes enquêtes qui ont été ordonnées et a ajouté: comment se peut-il faire qu'après tant d'années d'examen cet habile comité vienne nous annoncer qu'il ne peut pas nous soumettre un rapport d'ici au 1er novembre.

M. Edmunds a répété qu'il n'avait jamais entendu dire que l'on pût fixer un délai à un comité.

M. Wadleigh a dit que le comité sur les élections avait examiné les pouvoirs de M. Kellogg et qu'il était prêt à présenter un rapport à l'effet que M. Kellogg devait être admis comme ayant droit à un siége au Sénat.

Mr Saulsbury, du Delaware, prenant la parole, a déclaré que comme un des membres du comité sur les élections, il ne se considérait pas le moins connu ayant été chargé de faire la motion du sénateur Whyte, à l'effet de commander au comité de soumettre son rapport au Sénat d'ici au 1er novembre. Il trouve au contraire que la motion est très juste et qu'il est inutile de retarder davantage la solution de cette question.

Il a été dit, a ajouté Mr Saulsbury, que le comité est en ce qui est incontestablement faux, et que les Russes ont eu un régiment et demi de cavalerie et quatre bataillons d'infanterie complètement anéantis.

Le général turc attribue sa défaite aux renforts considérables reçus par les Russes et au fait que ceux-ci ont été en mesure de mettre deux cents canons en position servis par des artilleurs expérimentés.

Les conséquences de cette défaite.

Une dépêche spéciale de Vienne au Times dit que la défaite de Moukhtar laisse les Russes libres d'agir avec leur aile gauche et leur aile droite. Les opérations d'Ismaïl Pacha contre Idyr sont devenues impossibles, et s'il ne bat pas promptement en retraite, il pourrait bien partager le sort de Moukhtar.

D'un autre côté le corps russe qui garde Ardahan et qui était contraint à l'immobilité par la position qu'occupait Moukhtar Pacha, ne tardera pas à agir.

On peut donc dire que par une seule défaite les Turcs ont perdu tous les avantages de la campagne d'été; et qu'à moins d'une série de mauvais temps et de la difficulté de se procurer des vivres et des fourrages, les Russes sont actuellement en mesure de marcher de nouveau sur Erzeroum.

ANGLETERRE.

L'obélisque de Cléopâtre perdu et retrouvé.

Londres, 18—Le steamer Olga, de Falmouth, qui transportait en Angleterre l'obélisque de Cléopâtre a été obligé d'abandonner le radeau sur lequel l'obélisque avait été placé, près du cap de Finistère, pendant une tempête. Le steamer Olga a perdu son second contre maître et cinq matelots en essayant de sauver le monument.

On pense que le radeau aura flotté et qu'il est possible que l'obélisque n'ait pas été englouti.

On a appris plus tard que le steamer anglais Fitz Maurice avait trouvé le radeau de l'obélisque à quatre-vingt-dix milles au nord de Ferrol, Espagne.

WASHINGTON.

SÉNAT.

Ce matin, un certain nombre de bills ont été présentés et référés à différents comités. L'un d'eux, soumis par M. Christiancy, est à l'effet d'étendre la juridiction de la cour des réclamations.

Le Sénat a pris ensuite en considération la résolution présentée par Mr Thurman, à l'effet d'assermenter le sénateur Spofford, de la Louisiane, et le substitut proposé par Mr Mitchell, à l'effet de référer les pouvoirs de Mr Spofford au comité sur les élections.

Le substitut ayant été mis aux voix il a été adopté par trente six oui contre trente deux non; Stanley Matthews votant oui, et David Davis non.

La motion a été faite alors par Mr Whyte, du Maryland, de donner pour instruction au comité sur les élections de présenter son rapport relativement au cas de M. Spofford, avant le 1er novembre.

Mr Wadleigh a pris la parole pour s'opposer à cette motion.

La question ayant été mise aux voix la motion du sénateur White a été rejetée par trente-six non contre trente-trois oui.

NOUVELLES ET RUMEURS.

L'admission des sénateurs de la Louisiane renvoyée à la session régulière.

Washington, 18 oct.—Il semble que les sénateurs républicains aient voulu tendre des pièges parlementaires aux sénateurs démocrates quant à l'admission de Mr Spofford, sénateur élu de l'Etat de la Louisiane. Cette question a pris toute la séance. Il n'y a pas eu de nominations soumises au Sénat et pas de séance exécutive.

La Chambre n'a pas eu de séance aujourd'hui.

Après que les pouvoirs de M. Spofford eussent été référés au comité sur les élections par un vote de 36 oui contre 33 non, M. Thurman a fait la motion de retirer les pouvoirs de M. Eustis, autre sénateur élu de la Louisiane, du comité. Aussitôt, M. Edmunds a déclaré qu'il retirait sa motion de dispenser le comité sur les élections de s'occuper davantage des pouvoirs de Kellogg.

Les débats ont continué relativement à la motion de M. Thurman, en égard aux pouvoirs de Mr Eustis, et rien n'indique comment les sénateurs voteront lorsque la question directe sera posée.

Les débats sur la question sénatoriale de la Louisiane.

Mr Whyte, du Maryland, a soumis l'amendement suivant à la résolution référant les pouvoirs de Mr Spofford de la Louisiane au comité sur les élections: "que le dit comité soit requis de présenter un rapport à cet effet avant le 1er novembre 1877." Mr Mitchell, qui agit comme président de ce comité en l'absence de Mr Morton, a dit qu'il avait peur qu'on ne donnât pas assez de temps au comité.

M. Whyte a pris la parole pour soutenir son amendement. Il a dit que le cas de Kellogg avait été référé au comité depuis le mois de mars dernier et que depuis lors les événements ont changé, du tout au tout en Louisiane. La situation est maintenant si claire que le comité n'a guère besoin de plus de deux heures d'examen pour régler toute la question.

Le président du comité, Mr Morton, est malade, et si le comité n'est pas requis par le Sénat d'agir sans retard, il pourrait vouloir attendre que Mr Morton se rétablisse avant de faire l'enquête nécessaire.

M. Wadleigh, du New Hampshire, a dit que si on espérait que le rapport du comité soit final, c'était demander beaucoup que d'exiger que ce rapport fût prêt pour le 1er novembre. Il a ajouté, que, quant à lui, membre de ce comité, il ne pensait pas, que parce qu'un gouvernement d'Etat avait été renversé par la force armée, il était prouvé pour cela que tel ou tel sénateur, avait été légalement élu en Louisiane.

Ce n'est pas la Ligue Blanche de la Louisiane, avec ses baïonnettes, ses revolvers et ses fusils qui décidera pour lui quel est le représentant de l'Etat de la Louisiane qui a droit à un siége au Sénat. Il croit que sans la pression exercée par la Ligue Blanche le gouvernement de Packark aurait continué à être le gouvernement de fait aussi bien que le gouvernement de droit.

Marché monétaire.

New York, 18—L'or a ouvert à 102¾.

New York, 18, midi—Les stocks sont en baisse; argent 7; or 2 ¾; change—long 4.81, court 4.86.

12:57 P. M. — Bons d'Etat calmes; gouvernements fermes.

Marchés américains.

New York, 18 au soir.—Coton plus ferme; uplands 11 5/16; orléans 11 7/16; ventes 461 balles.

A livrer ferme: octobre 11:29 à 11:34; novembre 11:07 à 11:09; décembre 10:97 à 11; janvier 11:00 à 11:06; février 11:18 à 11:20.

New York, 18, après-midi—Argent à 4 à la clôture; sterling plat à 4 81; or fort à 102¾; Bons du gouvernement fermes, Bons des Etats calmes et en hausse; Stocks forts.

New York, 18, soir.—Coton, recettes nettes 902, brutes 945.

Futurs, faibles à la clôture; vendu 32,000 balles, octobre 11.32 à 11.34, novembre 11.09 à 11.10, décembre 11.26 à 11.04, janvier 11.09, février 11.22, mars 11.34 à 11.35, avril 11.48 à 11.49, mai 11.61 à 11.63, juin 11.75 à 11.77.

New York, 18, soir.—Coton, ferme à la clôture, Uplands 11 5/16, Orléans 11 7/16. Ventes d'aujourd'hui 546 balles, recettes consolidées 118,272, exportations pour la Grande Bretagne 23,166, France 3325, Continent 4054, chenal 1980.

Cincinnati, 19—Farine peu active. Porc lourd à 13,50.

St. Louis, 19—Farine lourde. Porc lourd à 13,70.

Louisville, 18—Farine ferme, extra 4,50 à 4,75. Porc lourd à 14,50 à 14,75.

BULLETIN FLUVIAL.

Vicksburg, 18—Fortes pluies ce matin, Montant, le Colorado, le Gold Dust. Arrivé, le Yazoo. Il n'y a pas eu de bateau descendant.

Shreveport, 18—Temps couvert. La rivière a monté de 8 pouces.

Memphis, 18—La rivière a monté de 2 pouces. Parti, le Chester, St. Louis, le Stanard, Nouvelle-Orléans.

Cincinnati, 18—Rivière, 5 pieds 7 pouces—baissant. Parti, le Lotus, N. Orleans.

Pittsburg, 18—Rivière, 14 pouces—baissant.

Cairo, 18—Arrivés, le Port Eads, N. Orleans, Helena, St. Louis; Partis, le Port Eads, St. Louis; Helena, Vicksburg. Rivière stationaire, 4 pieds.

Evansville, 18—La rivière monte.

Louisville, 18—Pluie. 4 pieds d'eau dans le canal.

St. Louis, 18—Parti, le Capitol City, pour Vicksburg.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 18 octobre 1877.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
13 Oct.	$1,213,242 38	$177,917 43
15 Oct.	1,183,433 23	158,473 25
16 Oct.	1,470,317 56	161,360 10
17 Oct.	1,269,690 23	122,197 49
18 Oct.	1,171,091 27	205,717 03
Jusqu'ici cette semaine	$6,307,774 69	$815,665 30
Même temps la semaine dernière	6,203,382 70	813,583 91
Total de la semaine dernière	7,471,156 13	920,273 46
Total la semaine précédente	5,498,599 94	810,079 60

—La demande d'argent a encore été animée, aujourd'hui; les taux ont été forts dans les banques et dans les rues. Il n'y a pas eu de variations positives dans le papier de commerce.

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce à — à 12 pour cent par an, le do No. 1 et No 2 nominaux; les prêts reposant sur des garanties collatérales, à 10 à 13; le papier hypothécaire No 1 à 10 à — et le No 2 nominal.

L'or a ouvert à 102¼ à 102¾ contre 102¾ à New York, et fermé aux taux d'ouverture sur les deux places, après avoir touché 102¾ à New York. On a vendu en tout $19,500, dont $5000 à 102¼, $2000 à 102¼ à 102⅜, $1500 à 102½ à 102⅝, $1000, $2000 et $5000 à 102¾.

Les seules opérations (annoncées) de sterling sont: 1000 livres connaissement à 488, 4000 do à 488¼, 3000 do à 489. Dans les francs, $75,000 et 220,000, en change de commerce, à 5.14⅛.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 488 à 489 le connaissement et le clear No 1. — à 493¼ les traites des banques, — à 498 le taux des banques au comptoir; les francs, à 5.15 à 5.14⅝ les traites de commerce.

Les ventes de change à vue sont: $10,000 en change de commerce, à 7/16 pour cent d'escompte et $35,000 de banque à 11,32. Il s'est vendu $10,000 en change de commerce, à un jour de vue, sur New York, et $15,000, à vue, sur Falls River, à ⅛ pour cent d'escompte.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à ¼ pour cent d'escompte. Le change de commerce, à vue, a été coté à ⅜ contre 7/16 à ⅜ hier.

Ventes du New-Orleans Stock Exchange.

Avant le 1er appel

$15,000 State Consols	85
5,000 do	85¼
12,000 Premium Bonds	34⅝

1er appel—10:15 A. M.

$5,000 State Consols	85¼
5,000 do	85¼
15,800 Premium Bonds	34½
10,000 do	34⅝

Entre le 1er et le 2d appel.

$125,000 Premium Bonds	34⅝
20,000 do	34¾

Entre le 2nd et le 3ème appel.

$25,000 State Consols	84¾
25,000 Premium Bonds	35
10,000 do	35¼

3e appel 2 P. M.

12 actions Workingmen's Bank	$17 75
$5,000 State Consols	84¾
5,000 do	85¼
20,000 do	85¼
12,500 do	85½
$30,000 Premium Bonds	35¼
25,000 do	35¾
15,000 do	35⅞
43,750 Per diem warrants	91¼
43,750 do	91½

Après le 3e appel.

10 actions Citizens Bank à	$75—
$200 State warrants	92½

Ventes du Crescent City Open Stock Board.

Avant le 1er appel.

5,000 State Consols	85¼
25,000 do	85¾
5,000 Premium Bonds	34¾

Entre le 1er et le 2d appel.

$5,000 State Consols	84¾
10,000 Premium Bonds	35¼
12 actions Workingmen's Bank à	$17,50
1,000 City Titles	33
1,000 Per diem warrants	91

Le scrip de 1874 et de 1876, à légèrement fléchi. Les premiers ont fermé à — à 23¾; les seconds à 23¾. Celui 1875 a encore été coté à — à 47.

Les coupons (de la ville) à moitié payés sont restés à — à 38.

Les mandats de l'Etat ont été cotés à 90 à 93 contre 91 à — hier

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 18 octobre 1877.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à 3,400 balles à des prix qui ne nécessitent aucun changement dans notre tableau.

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Exch.
Inférieur	7½ à 8—	——— —
Low ordinary	8¾ à 9—	——— —
Ordinary	9¾ à 9⅞	——— —
Strict ordinary	9⅞ à 9⅞	——— —
Good ordinary	9¾ à 9⅞	——— 9⅞
Strict good ord.	10— à 10¼	——— —
Low middling	10¼ à 10⅜	——— 10⅜
Strict low mid.	10⅜ à 10½	——— —
Middling	10⅜ à 10¾	——— 10¾
Strict middling	10⅞ à 11—	——— —
Good middling	11— à 11¼	——— 11¼
Middling fair	11½ à 11¾	——— —
Fair	12— à 12¾	——— —

Une bonne demande s'est manifestée à l'ouverture du marché et bien que les opérations aient été restreintes par le peu d'offres, et que les fortes opérations d'hier aussent absorbé une grande partie du coton en vente, les opérations faites dans la matinée ont atteint le chiffre de 1500 balles. Le mouvement à ménagements continué malgré le mauvais temps, et l'on rapporte que 1900 balles additionnelles ont été vendues plus tard—ce qui porte à 3,400 le total des ventes de la journée. Quarante maisons de courtage ont pris part à ces opérations.

L'Exchange porte à 23,248 le montant de balles embarquées dont 17,193 pour Liverpool, 4930 pour le Havre; 459 pour Brême, 569 pour la Méditerranée et 97 pour les ports de la côte, laissant dans les presses d'après calcul fait à midi, 43,087 balles dont une partie seulement est en vente.

Aujourd'hui à midi, le coton middling était coté à Galveston 10½, à Mobile à 10½, à Savannah 10¾, à Charleston 10¾, à Wilmington à 10½, à Norfolk 10¾ à 10¾, à Baltimore à 11⅛, à New York 11 5/16, à Boston 11¼, Memphis à 10½, à Augusta à 10⅜ à Philadelphie 11⅜ à Cincinnati à 1⅞ et à St. Louis à 10⅝

L'Exchange porte: "Ventes de 2000 balles,—marché ferme."

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1876 balles		21,568
Arrivé depuis le dec. état.	5479	
Précédemment	93,836	99,315
Total		120,883
Exporté aujourd'hui	2249	
Expédié précédemment	54,318	56,569
Stock sur place et à bord, non expédié		64,321
Stock même jour année dernière		101,473

TABAC—Les seules ventes rapportées aujourd'hui sont été de 50 boucauts. On calcule qu'il y a actuellement 5400 boucauts en vente.

Nous continuons à coter:

Inférior lugs	3 @	3¼
Low lugs	3½ @	3¾
Medium	4 @	4½
Good to fine	4¾ @	5¼
Low Leaf	6 @	7
Medium	8 @	9
Good	10 @	11
Fine	11½ @	13
Selections	13½ @	14

Il n'a rien été reçu ni exporté depuis hier soir. Stock en mains 6628 boucauts.

SUCRE NOUVEAU de la Louisiane — Il n'en est pas arrivé ce matin. Nous cotons fait 5¾ c. la livre; prime 8¾; strictly prime 8½, jaune clarifié 8¾ à 9; blanc 9¾.

NOUVELLE MELASSE de la Louisiane—Reçu ce matin 79 barils. Vendu 33 barils; prime à 55 à 56c le gallon.

NOUVEAU SIROP DE CANNE DE LA Louisiane—Reçu ce matin 49 barils. Ils ont été vendus à raison de 52 cts le gallon pour la qualité fair et 53 pour la qualité prime.

FARINE — Les recettes ont été fortes ce matin et comprennent 3739 barils. Vendu, 1292 barils aux prix suivants: low treble extra $6, le baril; good do $6,25 à 6,62½; choice treble extra $6,75 à 6,87½; choix extra 7 à 7,25; fancy 7,37½ à 7,50.

Nous cotons: Common à $4,25 le baril; fine $4,75; superfine $5,25, double extra $5.50, low treble $5,75 à $6, good do $6,25 à $6.50, choice extra $6,50 à $6,75, choice do $6,50 à $6,75, choice extra 7 à 7,12½, fancy $7,25 à $7.50.

VIANDES SALEES SECHES. — Les épaules sont rares et valent 8¼ la livre. Au détail 8¾; clearrib sides loose 7¾.

JAMBON.—Le choice sugar cured vaut 14 à 14½ c. la livre selon la qualité et la grosseur; au détail, il faut payer le de plus.

GRAISSE—En tierçons, 9¾ la raffinée, et 10¼ pour celle fondue en kettle.

BACON—Epaules à 8¼c. la livre: clear rib sides 9¾ à 9¾; clear sides 9¾. Au détail, épaules 8½; clear rib sides 9¾; clear sides 10¼.

PORC—Le Mess vaut $14,75 le baril; au détail 15,50 à 15,75. Marché calme.

WHISKEY—Le whiskey vaut de $1,06 à $1.11 le gallon selon la qualité et la marque. Un lot 5 barils de Bourbon s'est vendu à $1,05 le gallon.

MAIS—Vendu 750 sacs, dont 500 choix jaune à 62cts le boisseau, et 250 blanc à 63.

AVOINE— Vendu 750 sacs choix à 40 cts le boisseau. Nous cotons; Red Rust Proof Texas à 38cts le boisseau.

SON—Vendu 100 sacs à 90 c. à $1 les 100 livres.

VOLAILLES—Les grosses volailles de l'Ouest valent $4,50 à $5 la douzaine; les poulets de $3 à $3,50; les canards $3 à $3.50; les oies de $5 à $7; les dindes $10 à $20.

OEUFS—Ceux de l'Ouest valent de 20 à 22 c. la douzaine; ceux de la Louisiane 25 à 30.

BEURRE.—Choix western creamery 32 à 33 la livre; good western 28 à 31; medium et inférieur 22 à 25; choix Goshen creamery 32 à 33 c.; good 25 c.

POMMES DE TERRE.—Les pommes de terre valent de 1,90 à $2,25 le baril. Les oignons $2,25; les pommes $2,50 à $3,50; choucroute $4 à $5; les choux 5 à 10 c. le chou.

LAINE.—Clear lac 29 à 30 c. la livre; Louisiana clear 27 à 28c.; Berry 14 à 16c.; Mexicaine améliorée 17 c. mexicaine 15 c.

MOUSSE—Le choix noir vaudrait 4c. la livre; la mousse nettoyée à la machine X vaut 6c; XX 7c. XXX 8c; XXXX. Teinte 9½ à 10; XXXX lavée et teinte 11½.

RIZ.—Nous cotons: Riz brut $4 50 le baril. Louisiana clean No. 2, 3¾ à 3¾; common, 4¼ à 5; ordinaire, 5¼ à 5¾; fair, 5¾ à 5¾; good 5¾ à 6; prime, 6¼ à 6¼.

CAFE—La demande s'est améliorée et les ventes sont fortes aux prix de clôture de la semaine dernière. Le stock en présence des ventes est de 8178 boucaus; dans celles des commerçants 10,000 sacs.

Nous cotons pour les cargaisons: Ordinaire 17 à 17¼ c., or, la livre; fair 19 à 19¼; good 19¾; prime 20¼ à 20¾. Au détail, ordinaire 17½ à 17¾ c.or, la livre; fair 19¼ à 19½; prime 20 à 20¼.

PEAUX—On expédie tout ce qui arrive. Il n'en est pas en premières mains. Nous cotons: vertes de la campagne 9 à 9½ c. la livre; peaux salées sèches à 14½; dry flint 15½ à 16; peaux vertes de la campagne 11½ à 12c; au-dessous de 70 livres 9½c.; peaux de veaux suivant le cours, 9½c.; kips de 15 à 30 livres, 11c.; peaux de veaux $11 à $12 la douzaine. Cire d'abeille 28 à 29c; cornes de bœuf, 8c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qualité par livre		4½ @ —
do	2e do	3 à 4
do	3e do	2½ à 3
Bœufs du Texas, choix, par tête	$40	@ —
do	1re qualité $30	@ 35
do	2e qualité $25	@ 30
do	3e qualité $15	@ 18
Cochons gras par lb brute	6	à 6½
Cochons du Texas, par lb		
Cochons (fair	5	à 5½
Commun	4	à —
Moutons, 1re qual. par tête	$5	@ —
do 2e do	do $3	@ 4
do 3e do	do $2	@ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$65	@ 80
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40	@ 60
Vaches du Tex. avec veaux	$—	@ —
Veaux, par tête	$10	@ 12

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 18 OCTOBRE 1877

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (esp) Gracia, Kresuma, Liverpool

ARRIVES.

Steamship (ang) Rayner, Knowles, Havane
Navire L. L. Sturgus, Lincoln, Londres

BATEAUX A VAPEUR.

Gov Allen, Brown, de Savon Sarah
Bertha, Broad, de Washington
Frank Pargoud, White, de Greenville
John H Hanna, McElroy, de Baton Rouge
Mary Ida, Ruis du haut du fleuve
Hy Tete, Aucoin, de Donaldsonville

MONTANT LE FLEUVE.

Barque (norv) Princesse, Anderson, Hull, ABF
Steamship Warrior, Jones, Pernambuco
Barque Oxford, Christman, Londres
Navire Landseer, Knowles, Liverpool
Barque Regina, Conning, Greenock
Barque (ang) Knighton, Linwood, Greenock

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par steamship Gracia—2249 balles coton, divers à ordre

RECU DE L'INTERIEUR.

RAYOU SARA—par steamer Governor Allen—829 balles coton, 25 boucts sucre, 120 barils mélasse divers à ordre
WASHINGTON — Par steamer Bertha—518 balles coton, divers à ordre
DONALDSONVILLE—Par steamer Frank Pargoud—3129 balles coton, divers à ordre
BATON ROUGE—Par steamer John H Hanna—22 balles coton, 168 barils mélasse, divers à ordre
HAUT DU FLEUVE—par steamer Mary Ida—230 sacs riz brut, divers à ordre
DONALDSONVILLE—Par steamer Hy Tete—19 barils mélasse, 179 sacs riz brut, divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—454 balles coton, 246 sacs riz brut, divers à ordre
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD.—121 sacs riz brut, divers à ordre
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD.—299 balles coton, divers à ordre
NEW ORLEANS, ST. LOUIS & CHICAGO R. R.—Divers à ordre

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Hudson, Gager ..... partl 12 oct
Steamship Morgan City, Reed ..... partl 12 oct

PHILADELPHIE.

Schr Elizabeth Edwards, Dolbow ..... exp 25 sept
Goodette A. H. Hickman, ... partie 4 oct

BOSTON

Navire Arcturus, Castillo ..... partl 8 oct

**